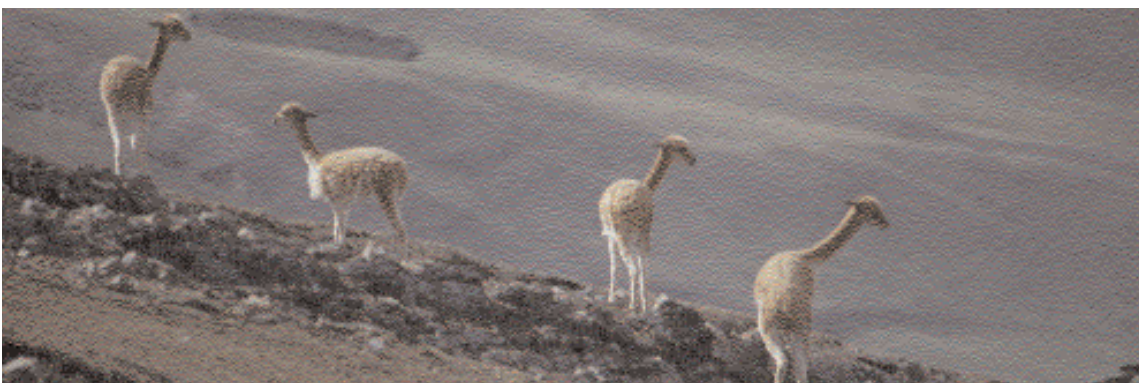




© WCS/PETE COPPOLLO

Concepts clés:

Répondre aux besoins en habitats des espèces-paysages et supprimer les menaces qui pèsent sur elles constitue un cadre biologique explicite pour conserver la biodiversité et l'intégrité écologique des grandes régions sauvages dans le monde.

Les espèces-paysages peuvent jouer différents rôles: espèces-parapluies; évaluation de l'échelle du paysage; évaluation des menaces; conservation des régions sauvages; fonctions écologiques; suivi des changements.

Les besoins en habitats d'un ensemble complémentaire d'espèces-paysages permettent d'identifier les zones nécessaires à la protection de la diversité animale et végétale d'une région sauvage. De plus, choisir des espèces complémentaires en termes de menaces assure que l'ensemble des menaces clés pour la biodiversité est pris en compte.

Les espèces-paysages ne constituent pas forcément des espèces indicatrices au sens écologique classique, et ne sont pas nécessairement globalement menacées ou endémiques. Elles ne permettent pas de justifier aveuglément la conservation de grandes régions, mais attirent plutôt l'attention sur les zones nécessaires à une conservation efficace à l'échelle du paysage.

LES ROLES DES «ESPECE-PAYSAGES» DANS LA CONSERVATION SUR LE TERRAIN

L'approche «espèce-paysage»

L'approche «espèce-paysage» est une stratégie basée sur les faunes sauvages permettant de définir des zones de conservation ayant une justification écologique, d'identifier où et pourquoi des conflits existent entre l'homme et les espèces sauvages, de concevoir et de mettre en place des actions de conservation pour limiter ou arrêter ces conflits, de suivre l'évolution de ces programmes et d'adapter les actions de conservation à la lumière des résultats. Nous pensons qu'en observant la complexité des paysages à travers les yeux des espèces sauvages – en comprenant les besoins variés et étendus des espèces-paysages – il est possible de définir des zones de conservation et des priorités de gestion qui assureront un avenir pour une faune et une flore abondante et diversifiée dans un monde de plus en plus dominé par l'homme.

Caractéristiques des espèces-paysages

Les espèces-paysages utilisent des zones étendues et écologiquement variées, et ont un impact significatif sur la structure et le fonctionnement des écosystèmes naturels. Leurs besoins en habitat dans le temps et dans l'espace les rendent particulièrement vulnérables aux pratiques d'utilisations et d'exploitation des terres par l'homme. L'identification des besoins écologiques des espèces-paysages permet d'orienter la gestion de paysages étendus pour la conservation de la biodiversité. Elle permet également d'évaluer si les actions de lutte contre les menaces pour la biodiversité sont efficaces. En répondant aux besoins en habitats des espèces-paysages et en supprimant les menaces qui pèsent sur elles, on constitue une base solide pour préserver la biodiversité et l'intégrité écologique des grandes régions sauvages dans le monde.



© WCS/PETE COPPOLLO

*Le programme
Paysages Vivants
est une initiative
de la Wildlife
Conservation
Society visant à
identifier, tester
et mettre en place
des stratégies basées
sur des espèces
pour conserver
des écosystèmes
étendus et sauvages
intégrés dans des
paysages sous
influence humaine.*

Rôles des espèces-paysages pour la gestion

Les espèces-paysages, qu'elles soient prises seules ou combinées avec d'autres, constituent un outil puissant de planification de la conservation. Elles jouent des rôles multiples dans la conception et la mise en place des stratégies de conservation. Pour être caractérisée comme une espèce-paysage, une espèce doit répondre à un ou plusieurs des critères suivants :



©WCS/GEORGE SCHALLER

Espèce-parapluie

Les meilleures espèces-parapluies sont celles qui ont besoin d'étendues les plus importantes possibles et d'habitats les plus variés possibles. Par exemple, en Asie, la diversité et la biomasse en ongulés les plus importantes se rencontrent dans les zones hétérogènes de prairies et de forêts. Ces paysages sont également ceux où les densités en tigres sont les plus élevées. Comme une population saine de tigres nécessite un espace étendu et une quantité de proies adéquate, un programme de conservation efficace pour les tigres seuls doit protéger la majorité de ces ongulés et l'habitat dont ils ont besoin. Les tigres jouent un rôle d'espèces-parapluies, car leur conservation implique celle de nombreuses autres espèces avec des territoires plus restreints et des besoins moindres.

Reconnaître les besoins des espèces est un pas essentiel pour la mise en place des priorités de conservation, mais il est impossible de trouver une seule espèce dont les besoins couvrent ceux de toutes les espèces vivant dans une communauté diversifiée. Le parapluie le plus robuste et le plus complet est donc constitué d'un ensemble d'espèces ayant des besoins en habitats différents et complémentaires.

Echelle du paysage

Toutes les espèces doivent avoir accès à des zones où elles peuvent trouver nourriture, abri et partenaires. La taille, la composition et l'organisation spatiale des habitats nécessaires à une espèce dépendent de son régime alimentaire, de sa taille et de la répartition temporelle et spatiale des ressources disponibles. Comprendre les besoins d'une espèce-paysage dans le temps et dans l'espace aide à caractériser un paysage ayant une signification biologique pour cette espèce. En cartographiant la composition, la quantité et la répartition des types d'habitats nécessaires pour une population saine et dynamique d'une espèce-paysage, on définit explicitement quel paysage est nécessaire à sa survie à long terme, ce qui détermine l'échelle appropriée pour la gestion et la conservation.

Evaluation des menaces

L'homme a un impact sur les populations d'espèces sauvages; il les exploite pour les manger ou les vendre, il détruit ou réduit des habitats ou des ressources importantes et tue les individus considérés comme un danger pour sa vie ou ses moyens d'existence. Une espèce-paysage constituera un outil efficace pour mesurer l'intensité et la répartition des menaces pour la faune et ses habitats si elle est elle-même sensible aux pratiques d'utilisation des terres et des ressources constituant les menaces. Les espèces petites, discrètes, adaptées aux lisières ou généralistes et peu menaçantes pour le bien-être humain se développent généralement bien dans les paysages dominés par l'homme et ne constituent donc pas de bons évaluateurs des menaces. Au contraire, les grandes espèces d'oiseaux, de mammifères et de reptiles sont particulièrement menacées, car elles sont recherchées comme sources de nourriture et de revenus, car elles peuvent être de grands ravageurs des cultures ou des prédateurs du bétail, car elles ont des besoins importants en nourriture et en habitats, se rencontrent rarement en fortes densités et ont

généralement des taux de reproduction relativement peu élevés. Leurs populations ont donc tendance à interagir, voire à entrer en conflit plus souvent avec les hommes, et sont donc plus significativement touchées par les perturbations d'origine humaine. Rarement toutefois, une seule espèce-paysage sera sensible à toutes les pratiques d'utilisation des terres et des ressources. Il est donc nécessaire de choisir un ensemble d'espèces-paysages complémentaires pour identifier et classer les menaces clés pour la conservation des espèces sauvages et de leurs habitats dans une région donnée.

Conservation de régions sauvages

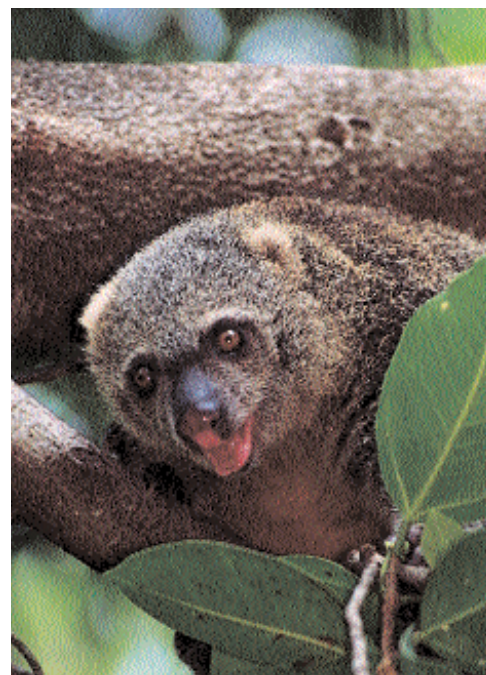
Peu d'espèces ont besoin de zones réellement vierges pour survivre. La plupart tolèrent un certain degré de perturbations. Cela étant, l'homme accepte rarement que les espèces sauvages quittent les zones qui leur ont été attribuées. Cela est particulièrement vrai pour les grands herbivores qui détruisent les cultures et pour les carnivores qui tuent le bétail et les animaux domestiques, ou dépendent des espèces chassées par l'homme. Les espèces comme les éléphants, les ours, les jaguars ou les léopards ne peuvent se réfugier des humains que si les zones sauvages sont assez étendues. Pour conserver de telles espèces, qui sont souvent en conflit avec l'homme ou avec l'utilisation des terres par l'homme, il est nécessaire de sauvegarder des zones sauvages suffisamment étendues.

Fonction écologique

Au sein des écosystèmes, les disséminateurs de graines, les consommateurs de graines, les architectes du milieu (par exemple castors ou éléphants), les fixateurs de nutriments (par exemple saumons anadromes, figuiers), les prédateurs et les pollinisateurs jouent souvent des rôles importants dans la structure, la productivité et la résilience des écosystèmes. Les mouvements de ces espèces pivots peuvent lier différents types d'habitats ou régions dans un paysage. L'élimination des espèces-paysages peut détruire ces liens et conduire à des changements en cascade dans les communautés, et même provoquer la disparition d'habitats et de mécanismes au sein des écosystèmes, puis celle d'autres espèces, de communautés et du paysage dans son ensemble.

Espèce-parapluie	La conservation d'espèces-paysages ayant des besoins en habitats importants et diversifiés implique la conservation de la plupart des autres plantes et animaux occupant les mêmes habitats ou dépendant des mêmes processus écologiques.
Echelle du paysage	Les besoins en habitats des populations d'espèces-paysages définissent explicitement un paysage étendu et diversifié nécessitant une gestion pour la conservation adaptée à cette échelle.
Évaluation des menaces	L'approche "espèce-paysage" apporte un cadre transparent et explicite dans l'espace pour évaluer les menaces potentielles dans les paysages sauvages et à leur proximité.
Conservation de régions sauvages	La dépendance des espèces-paysages envers les zones sauvages aide à orienter les efforts de conservation vers des zones sauvages les plus importantes.
Fonction écologique	Les espèces-paysages créent ou maintiennent la condition, la configuration et/ou la structure de l'habitat pour d'autres espèces.
Suivi des avancées	L'approche "espèce-paysage" permet de proposer des objectifs de conservation explicites et de suivre des témoins permettant d'évaluer clairement le succès ou l'échec des actions de conservation.

Rôles des espèces-paysages pour la gestion



© WCS/MARGARET KINNARD

Suivi des progrès

Suivre l'efficacité des efforts de conservation n'est possible que si on dispose de témoins explicites permettant d'évaluer les progrès. Cibler les investissements de la conservation sur la réduction des menaces directes et indirectes envers des espèces-paysages et leur habitat permet de dégager les objectifs explicites nécessaires pour suivre les progrès. Par exemple, en suivant les changements de la fréquence à laquelle les ours à lunettes tuent du bétail dans des ranchs proches d'un parc national, ainsi que les changements d'abondance relative des ours eux-mêmes, les gestionnaires peuvent contrôler les progrès vers l'objectif de réduction de 70% de la prédation sur le bétail, évaluer l'efficacité du maintien des vaches au centre des pâturages, et juger l'impact de la diminution des conflits sur la remontée de la population d'ours. On développe ainsi des objectifs de conservation spécifiques et on suit des témoins permettant d'évaluer précisément le succès ou l'échec des actions de conservation.



© WCS/WILLIAM CONWAY

Rôles non joués par les espèces-paysages

Il est presque aussi important de connaître les rôles que ne jouent pas les espèces-paysages que ceux qu'elles jouent. Tout d'abord, bien que les espèces-paysages puissent permettre d'identifier et de classer les menaces pour les autres espèces et leurs habitats, elles sont rarement utiles comme indicateurs du niveau de ces menaces. Pour qu'une espèce soit un bon indicateur des fluctuations de la qualité et de la quantité d'un habitat, son abondance doit être étroitement liée à la disponibilité de cet habitat. Par définition, une espèce-paysage utilise une grande variété d'habitats, donc la dégradation ou la perte d'un type d'habitat risque peu d'influencer son abondance - ce qui en fait de mauvais indicateurs des menaces. A l'inverse, d'autres espèces constituent de bons indicateurs des niveaux de menaces directes telles que la chasse, lorsque leurs effectifs correspondent à l'importance de ces menaces et que l'on peut évaluer ces effectifs de façon fiable et peu chère. Les espèces-paysages au contraire sont généralement discrètes et se déplacent beaucoup; il est donc difficile d'évaluer leurs effectifs. Etant donné ces deux raisons, les espèces-paysages constituent rarement de bons indicateurs des menaces pour les espèces sauvages et leur habitat.

D'autre part, bien que leur comportement les rende susceptibles d'extinctions locales, les espèces-paysages sont rarement menacées globalement. De nombreuses espèces menacées globalement sont des endémiques ayant des aires de répartition très restreintes et des besoins en habitats très particuliers. Au contraire, les espèces-paysages sont typiquement des espèces à large aire de répartition occupant une grande variété d'habitats. Bien qu'on puisse choisir de protéger une espèce globalement menacée, répondre aux besoins en termes d'habitat et de ressources pour cette espèce peut ne pas être suffisant pour protéger les espèces sympatriques. La sélection d'un ensemble d'espèces-paysages exigeant de grandes surfaces constitue une stratégie robuste pour protéger des paysages fonctionnels étendus. Enfin, les espèces-paysages ne constituent pas un "chèque en blanc" pour justifier de plus grandes aires protégées. De fait, un principe central de cette approche est de spécifier les besoins en taille d'habitat pour obtenir des populations écologiquement fonctionnelles. L'approche espèce-paysage peut conduire les conservationnistes à travailler dans des zones-clés en-dehors de réserves ou même à consolider le travail dans une aire protégée. Les espèces-paysages aident donc à cibler les actions lorsqu'il y a des besoins pour la conservation et des bénéfices à en tirer, en se basant sur des fondements biologiques solides.

Prochains bulletins

Sélectionner une espèce-paysage

Utiliser des modèles conceptuels pour mettre en place des priorités

Contrôler l'efficacité des projets

Mettre en place des priorités: réduction des menaces ou contrôle de l'efficacité ?

Gérer l'utilisation des espèces sauvages

Partenariat ONG/secteur privé

Contacts:

Living Landscapes Bulletin
Wildlife Conservation Society
2300 Southern Blvd.
Bronx, NY 10460 USA

LLP@wcs.org
www.wcslivinglandscapes.org

Cette publication a été rendue possible grâce au soutien accordé à WCS par le Bureau Global de l'USAID, sous les termes de l'accord de coopération n° LAG-A-00-99-00047-00. Les opinions exprimées dans le présent bulletin sont celles des auteurs et ne sont pas nécessairement celles de l'USAID.

